

ACTUALITÉ ARCHITECTURE

ALMERE

Logements

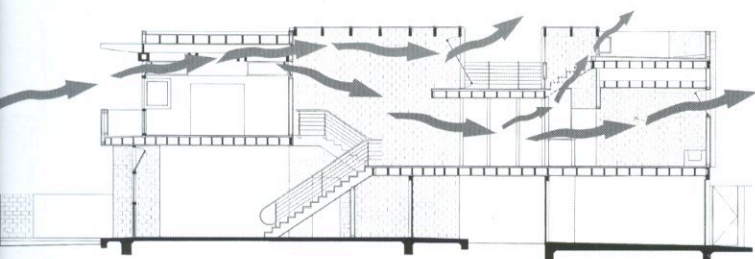
Babel, Borel, Carril, Gautrand, Kagan, Portzamparc, Tetrarc...

Actua
Libeskind à De
Neutelings Riedijk à Hilve

Urbanisme,
l'expérience d'Almere

Eclairage Urbain





**Un laboratoire de la construction verte
McKinley Residence, Venice, California
Architecte, David Hertz AIA Architects**

De sa propre résidence à Venice, qu'il partage avec sa famille, David Hertz a voulu faire un laboratoire modèle de construction durable. "J'ai fait mes études d'architecture à l'époque de la première crise énergétique, et j'ai beaucoup été inspiré par les principes organiques de Frank Lloyd Wright", explique le jeune architecte vert très en vogue actuellement aux Etats-Unis, et qui enseigne l'écologie et l'architecture à UCLA, "le durable a toujours été dans ma philosophie." Jouant au "solaire passif", la brise océane ventilée à travers la maison assure une climatisation naturelle, appuyée par un système d'ouverture automatique des fenêtres et verrières, réglées par un thermostat. Les panneaux et collecteurs solaires, ainsi qu'un nouveau système dit "Open Energy" (une membrane photovoltaïque sur la toiture), génèrent l'électricité, chauffent l'eau et la piscine. En cas de panne de courant, le système équipé de piles-relais dispose d'une autonomie de dix heures. Et David Hertz a su intégrer les panneaux photovoltaïques et les tubes collecteurs solaires dont il exhibe les surfaces bleues et leurs reflets d'eau et de ciel, qui adoucissent et donnent une perspective à la façade. Le modèle transparent de Schott sert de tonnelle. Souffrant d'allergie, l'architecte a utilisé uniquement des matériaux non toxiques. Pour économiser l'énergie, des capteurs infrarouges détectent la présence dans une pièce, et éteignent la lumière (au cas où les enfants oublient). Et David Hertz a mis au point Syndesis, un ciment ultra résistant à partir de matériaux recyclés, qu'il commercialise.



Leadership in Energy and Environmental Design), accordé aux bâtiments dotés d'un excellent rendement énergétique et observant les principes écologiques (matériaux non toxiques, utilisation de produits de recyclage). La mairie d'Austin (Texas), construite par Antoine Predock, est le premier bâtiment public à recevoir le label LEED supérieur (platine).

Hélas, nos clients viennent nous voir après avoir conçu le design de leur maison !", se lamente Noah Golden, le fondateur de Golden Energy, l'un des principaux installateurs californiens. Mais ces architectes contemporains savent déjà intégrer le solaire dès le stade de la conception, et utiliser les panneaux photovoltaïques comme de nouveaux éléments architecturaux à part en-

tière. Désormais, le solaire ne se cache plus. On trouve des modèles de panneaux photovoltaïques transparents qui filtrent la lumière, et sont utilisés en pergolas ou tonnelles, et pourquoi pas comme verrières ?

Les capteurs solaires n'en sont qu'à leurs débuts, car les chercheurs, ingénieurs et entrepreneurs du bâtiment mettent au point de nouveaux revêtements, matériaux et tuiles photovoltaïques. Un chercheur de UCLA propose des cellules photovoltaïques en plastique, dix fois moins chères que les traditionnelles en silicium.

Pour les propriétaires, l'équipement solaire représente un bon investissement immobilier. En Californie, on estime que dans vingt ans, les mai-

sons traditionnelles seront considérées comme "à rénover". Des analystes ont calculé que la valeur d'un bien immobilier augmente de vingt dollars par dollar économisé en énergie, soit de 14.000 dollars pour un résident qui économise 700 dollars en électricité par an – une plus-value instantanée supérieure à la dépense. Déjà 65% des Californiens sont prêts à payer plus cher pour une maison équipée en solaire. 'Solar' est un argument de vente : "solar heating" (chauffage solaire), ou "solar pool" (piscine chauffée à l'énergie solaire), ou encore "solar spa", lit-on sur les panneaux des propriétés à vendre.

L'architecture modulaire, elle aussi, se tourne vers le soleil, comme la Desert House des architectes de Los Angeles Leo Marmol et Ron Radziner, qui